

<https://www.pressegauche.org/Lenteur-des-negociations-chez-Hema-Quebec-Les-salarie-es-exasperes-adop-tent-le>



Lenteur des négociations chez Héma-Québec - Les salarié-es exaspérés adoptent le port du t-shirt syndical et promettent d'autres actions (CSN)

Date de mise en ligne : mardi 11 mai 2021



- Communiqués -

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

MONTRÉAL, le 19 mai 2021 - Cela fait plus de deux ans que les cinq Syndicats unis d'Héma-Québec, affiliés à la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN), sont sans convention collective. « Les salarié-es s'impatientent de plus en plus devant le manque de respect d'Héma-Québec à leur endroit. C'est pourquoi à compter du mercredi 19 mai, nos membres porteront leur t-shirt de négociation, à l'effigie des cinq Syndicats unis. Nous le porterons aussi lors des jours de négociations locales », annonce Simon Poulin, président du Syndicat des techniciens(nes) de laboratoire d'Héma-Québec et porte-parole des Syndicats unis.

Depuis le 1er avril 2019, date depuis laquelle les salarié-es d'Héma-Québec syndiqué-es CSN n'ont plus de convention collective, Héma-Québec trouve tous les subterfuges possibles pour retarder le processus de négociation. « Cela a pris plus d'un an à ce que les représentants patronaux acceptent de s'asseoir avec nous, après une réprimande du Tribunal administratif du travail. Mais depuis, le processus stagne et les blocages ne viennent pas de notre côté », déplore M. Poulin.

Pour les cinq syndicats, il n'est pas normal que leur employeur agisse de la sorte. « Si les services d'Héma-Québec sont reconnus, c'est entre autres grâce à la qualité de notre travail, qui nous est cher. Nous avons droit à de meilleures conditions de travail et nous sommes déterminés à les obtenir. Justement parce que notre travail nous est cher ! Mais cela ne semble pas être une préoccupation pour Héma-Québec », continue le porte-parole.

Le port du t-shirt n'est que le début de cette accélération de moyens de pression. « Dans les prochaines semaines, nos cinq syndicats qui représentent autour de 70 % du personnel syndiqué d'Héma-Québec à la grandeur du Québec tiendront d'autres actions de mobilisation et de visibilité. Nous méritons une convention collective à la hauteur de la qualité de notre travail et nous refusons de passer quatre ans à la négocier », conclut M. Poulin.